MU
eRikm

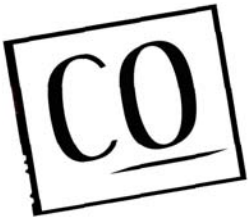
VERNISSAGE
03/07/10
EXPOSITION
06/07 > 21/08

SEXTANT & PLUS
AVEC CO OPERATIVE
ET SYSTEME FRICHE THEATRE

FRICHE LA BELLE DE MAI
41 RUE JOBIN 13003 MARSEILLE
TEL +33 4 95 04 95 94
FAX +33 4 95 04 95 91
SEXTANTETPLUS@FREE.FR
WWW.SEXTANTETPLUS.ORG

SEXTANT ET PLUS,

avec



QUOI > **MU**, l'exposition d'été > exposition monographique eRikm

QUAND > Juillet / Août 2010 > VERNISSAGE LE SAMEDI 3 JUILLET
Exposition du 06 juillet au 21 août 2010

OÙ > La Galerie, Friche la Belle de Mai, du mardi au samedi de 15h à 19h et sur rendez-vous

AVEC > **eRikm**

PARTENAIRES > Sextant et plus porteur du projet accompagné de :
Co Opérative, Système Friche Théâtre, Zinc, Radio Grenouille, Mouvement, Picto Marseille
et la contribution de la Collection Musée d'Art Moderne Grand Duc Jean, Mudam Luxembourg

CATALOGUE > Sextant et plus avec l'Espace Gantner et les Presses du Réel

INFOS > 04 95 04 95 94 - sextantetplus@free.fr

Exposer l'œuvre d'eRikm, aujourd'hui, relève résolument de la rectification. C'est que l'artiste, virtuose des platines et figure incontournable des arts sonores, reconnu internationalement pour ses performances et ses collaborations oscillant entre musique savante et improvisation, voit pourtant son point de départ sur le territoire des arts visuels. Et c'est ce pan, relatif à ce que d'aucun pourrait nommer ses arts premiers, peu visible bien que jamais abandonné de leur auteur, que l'exposition «MU» entend porter sur le devant de la scène.

C'est aussi parce qu'ouvrir une autre fenêtre de visibilité pour une œuvre qui s'est construite comme on tisse une toile, mais à partir de Marseille, terre d'adoption d'eRikm depuis quelques années, s'est imposé comme véritable nécessité.

C'est enfin une affirmation « haut et fort », lorsque avec « MU », Sextant et plus renoue avec ses grandes expositions d'été et consacre à l'artiste cet espace-temps privilégié.

Une exposition voulue et construite comme un voyage mental, une traversée singulière parfois secouée de courts-circuits.

Une approche révisée de l'art d'eRikm, et proposée au public d'ici et d'ailleurs, où l'exposition à la Friche s'inscrit dans un ensemble plus vaste, retraçant par le biais d'apparitions multiples et sur des temporalités différentes (là, l'espace Gantner, ici l'édition d'un catalogue), la complexité de cette œuvre sur le vif et en mutation permanente.

« MU »[1]

Au départ du geste, eRikm creuse, fragmente les corps du tangible et de l'intangible, touche à la fuite et risque le chaos, point-limite à partir duquel il impulse de nouvelles énergies.

Dans les mouvements d'interactions du visuel et du sonore, dessinant diverses trajectoires au sein d'un champ artistique fort de ses éclatements, la pratique d'eRikm prend part aux interférences tout en résistant aux catégories, et renouvelle ces rapports par le biais des courts-circuits.

Si « Mu » joue de résonances, celles-ci s'inscrivent à l'intérieur même du processus de création. Footage, cut-ups, frictions et relâchements… Les formes générées renvoient aux secousses agitant notre réception du monde. Des échos post-viriliens d'une « théorie des catastrophes » plaçant nos sociétés sous le signe des dérives, aux libertés retrouvées avec la technique _constitutive de l'homme_ par l'entremise du jeu, eRikm tisse la toile d'une œuvre conçue sur le modèle du rhyzome, à la fois critique, sensible et intuitive.

Qu'elles touchent à l'objet, à l'image, à l'espace ou au son, les œuvres issues de ces noyaux d'expériences se nouent dans l'espace d'exposition autour d'un fil tendu : une "technosphère" sans cesse muée par les « monstres » qu'elle engendre en même temps qu'ils lui échappent. Comme une «inquiétante poussée de l'étrange » qui vient troubler une humanité surprise par cela même qu'elle crée, et qu'eRikm s'amuse à dignostiquer par l'entremise des libres associations, mêlant l'intime au populaire et le drame à la farce.

A l'inverse des logiques spectaculaires ou cataclysmiques, la pratique d'éRikm se joue alors dans les décalages et l'infiltration. Infiltrations dans la chair des matériaux, dans l'espace de représentation,dans les schémas conscients ou inconscients de pensée et d'action médiatisées au monde. Dérapage au sein de nos schèmes de perception, et redéploiement des sens en roue libre. Les bugs s'immiscent dans le corps des œuvres comme les symptômes d'une humanité schizoïde, comme ce qui fait dérailler le système, comme ce qui vrille à l'intérieur du processus et stimule de nouvelles variantes.

« Mu » éclaire ainsi sur le sens d'une mutation généralisée, et propose une traversée à l'intérieur de ces« corps étrangers » et fluctuant de connexions au monde.

---

[1] En Japonais, « mu » est un mot qui peut approximativement être traduit par « sans ». En tant que préfixe, il exprime la notion d'absence. Il s'utilise aussi comme réponse à une question jugée comme n'ayant pas de sens. Dans la culture des hackers, « mu » s'emploie comme réponse face à des présuppositions erronées, à des erreurs de logique dans le langage. En physique, pour certains, « mu » rend compte de l'état logique d'un circuit électrique dissimulé qui n'est pas alimenté, et dont le contexte interdit de déterminer s'il est continu ou non.

A l’entrée de l’exposition, l’œuvre « Staccato » donne le la : cette sculpture faite de 888 fragments de disques de musique pour instruments à cordes, enfilés sur un câble et posés sur un miroir, scande l’espace en redessinant sur fond noir la forme d’une onde. Comme un autel dressé au sacrifice de la « mémoire », la pièce joue des propriétés physiques et symboliques de l’objet : support d’enregistrement d’un langage à la fois universel et spécifique, icône fétichisée d’une génération« Barclay », le vinyle est aussi cette relique d’un temps passé à la casse, déchet issu de l’industrie de masse.

Les médiums utilisés par l’artiste - qu’ils touchent aux matières plastiques, aux objets mécaniques ou aux images numériques, se présentent comme les dépouilles, les mues extraites d’un environnement quotidien télé-industriel producteur de résidus, et ranimés par l’artiste dans des sphères détournées.

Plus loin, les lignes sinueuses de « SEQ-L» squatent l’espace de manière intrusive. Ingurgités et réinjectés, passés au filtre du vivant, les modules prolifèrent des étages aux sous-sols et composent la pièce à la manière d’un sample.

Mais le procédé ne se contente pas d’abstraire, il altère, jusqu’à la crise. Eclatements, points de rupture et vacillements… eRikm taille les surfaces au scalpel jusqu’aux traumas. A l’instar des « Contrôle », cette série de photographies traduisant en image des bugs d’écrans télévisuels.

Dans l’exposition, une installation articulera 4 vidéo-projections sur des pans de murs séparés : un dispositif jouant des phénomènes d'accélérations et d’anomalies jusqu’au crash.

Si l'accident induit la perte de contrôle, aujourd’hui effective malgré nos tentatives de sauvegardes, cette idée est maintenue comme un fil tendu à l'intérieur de l'exposition. C’est l’idée de virus, paramètre latent, qui contamine de manière plus ou moins manifeste l’ensemble des œuvres présentées : sortes de « monstres atomiques » infiltrés dans l’espace qui transmutent et se propagent jusqu’à modifier les organismes en profondeur. Phénomène tentaculaire traité aussi avec humour, à la manière de « King Rats » où la peste informatique côtoie le canular, ou de la "Black Planet", une sculpture inspirée de l’étoile noire de Star Wars : incarnation fantasmée du danger absolu.

De ces expériences, éRikm génère des intrigues, court-circuitant aussi avec légèreté les modèles d’influence dont elles sont affectées. Dans les ponts entre cultures savantes et «sous cultures», les courants dérapent, s’interpénètrent et donne lieu à des formes hybrides et débridées, (sortes de mutants démystifiés) . Citons « Porn Noise », cette disqueuse passée à la découpe et terminée par un 45 tours rose bonbon, clin d’oeil à la musique indus. et ses agressions sonores instantanément périclitées par l’air d’une pop acidulée.

Puisées dans des réservoirs communs et mixées aux référents particuliers, les œuvres d'eRikm trouvent de nouveaux modes d'ancrage qui révisent et se jouent des esthétiques, mettent à mal la notion aujourd'hui quasi désuète d'« original », et se font les vecteurs d'une reconversion constante des énergies, des sources, et des données.

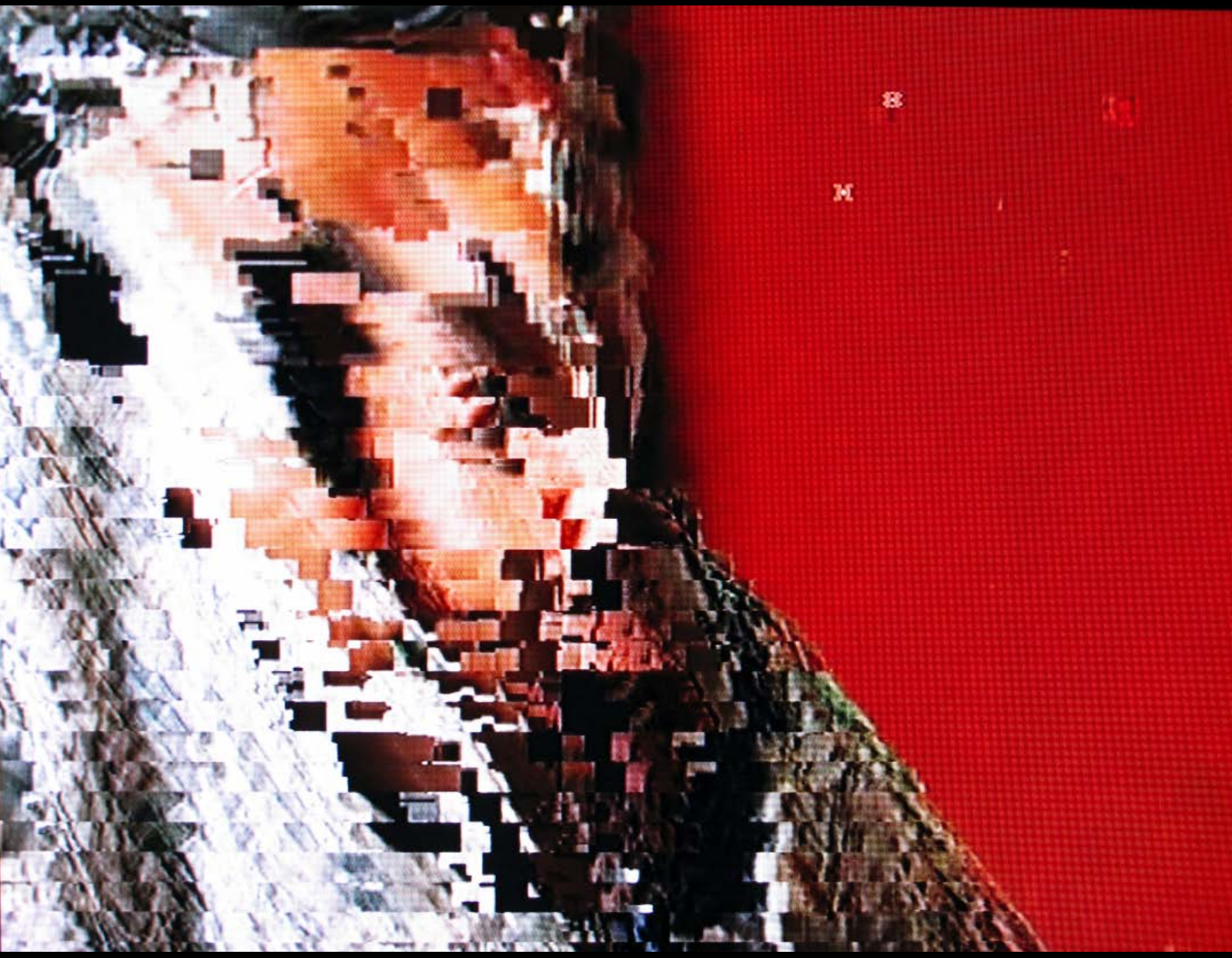
Manips, dérèglements, régénérations : ce principe au travail impulse l'écart et dessine les contours d'une oeuvre à la fois "pleine" d'une mémoire commune et "ouverte" aux possibles, aux devenirs autres.

De la sculpture aux images, des espaces aux écrans…les oeuvres qui ponctuent l'exposition renvoient à des points d'équilibre, à des formes échappées d'un circuit de connexions en mouvance.

« Mu » offre ainsi un terrain provisoire de visibilité à cette "mémoire vive" en mutation constante, active ou en latence, mais toujours prise dans le flux de ses variations.

Leïla Quillacq
Avril 2010, Marseille

eRikm
OEUVRES



«CONTRÔLE», SÉRIE DE 21 PHOTOGRAPHIES, 2010
TIRAGE NUMÉRIQUE CONTRECOLLÉ SUR DIBON
84 X 112 CM CHACUNE

«CONTRÔLE», SÉRIE DE 21 PHOTOGRAPHIES, 2005
TIRAGE NUMÉRIQUE CONTRECOLLÉ SUR DIBON
84 X 112 CM CHACUNE

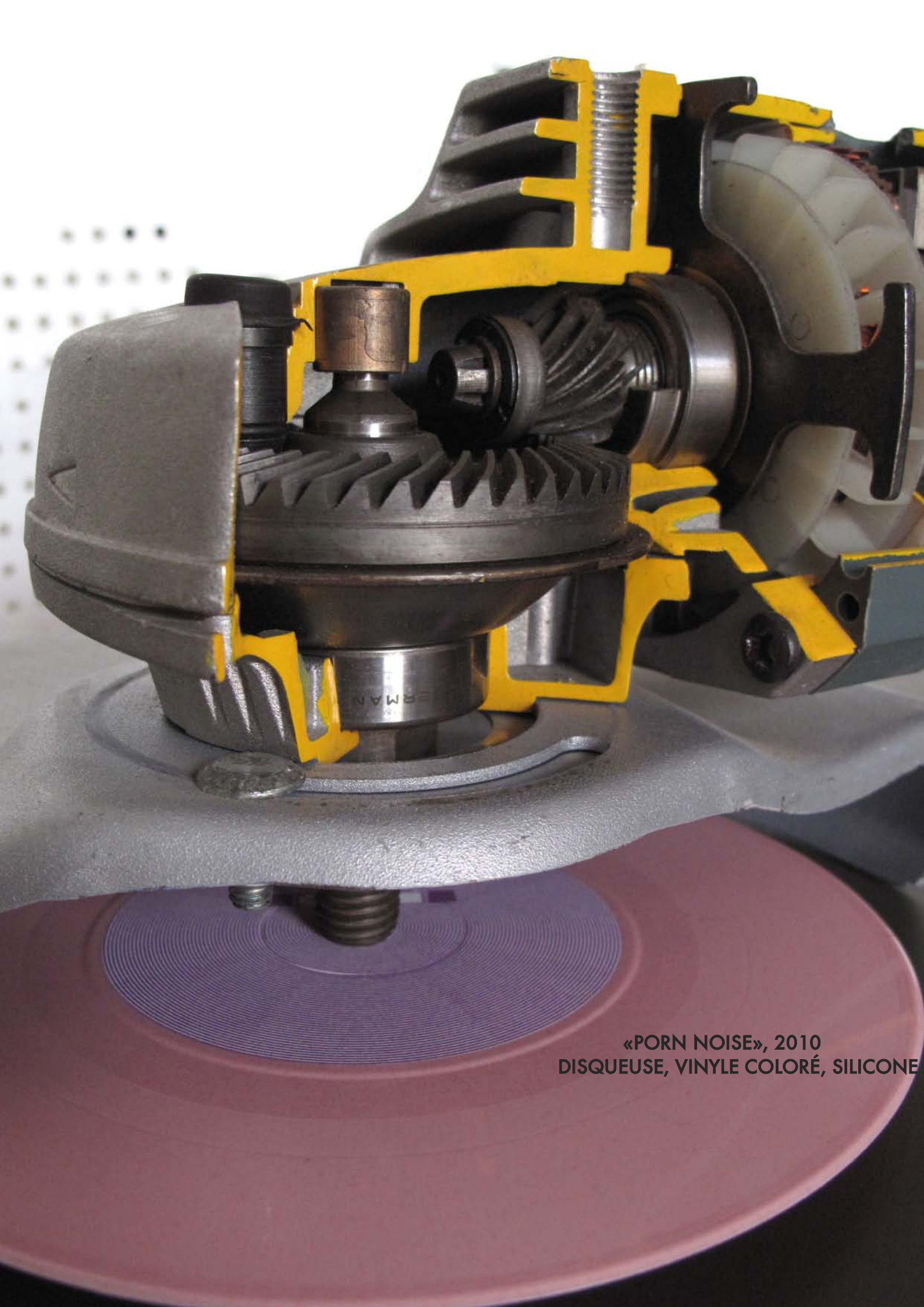
«VA@UUM»
IMAGE & SON : ERIKM
INSTALLATION VIDÉO, 2008
40.52'

PROJET REALISÉ AVEC LE THÉÂTRE LE MERLAN SCÈNE NATIONALE MARSEILLE ET APHM
ASSISTANCE PUBLIQUE DES HÔPITAUX DE MARSEILLE

«STACCATO», 2003
INSTALLATION SOURDE, 800 CM
FRAGMENTS DE DISQUES VINYLES DE MUSIQUE POUR INSTRUMENTS À CORDES, CÂBLE METALLIQUE, MIROIR

VUE DE L'INSTALLATION AU MUDAM, LUXEMBOURG

«SEQ-L», 2010
SCULPTURE, TUBES ACIER, PVC
DIMENSIONS VARIABLES



«PORN NOISE», 2010
DISQUEUSE, VINYLE COLORÉ, SILICONE

«BORDER», 2010
CARTON IMPRIMÉ DECOUPÉ, CADRE ACIER
DIMENSIONS VARIABLES

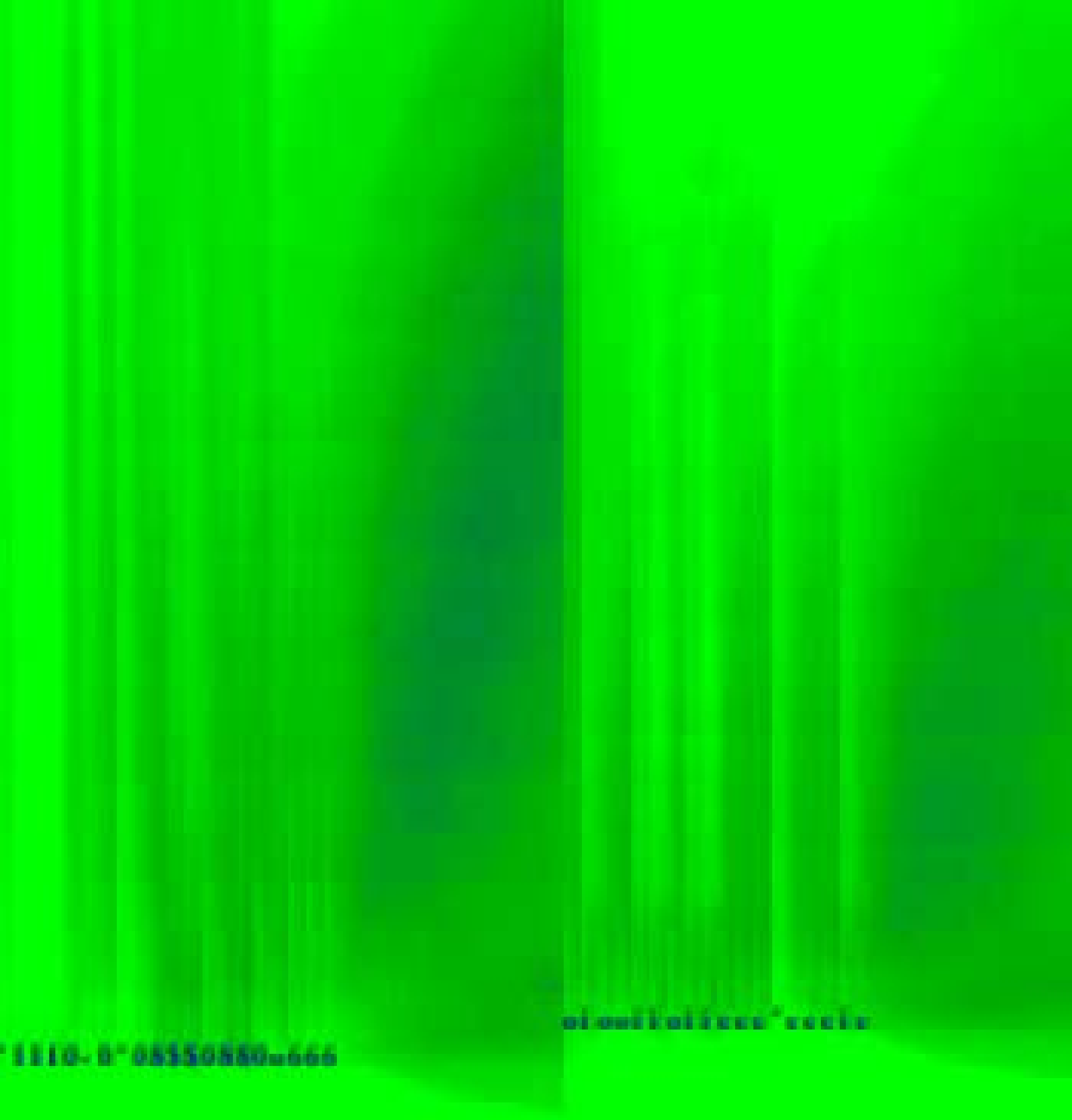


image issue de
«aUTOPORTRAIT», 2008
INSTALLATION VIDÉO

«DEPRESSIVE FIGHTER II», 2003
VIDÉO, 4’28

«CORNER» 2007
VIDÉO, 2’45

eRikm
PARCOURS

EXPOSITIONS INSTALLATION/VIDÉO/ PERFORMANCE /OBJET

2010
Exposition monographique – video – installation – photo – volume & objet – son
Sextant & plus exposition d'été 3 juillet 21 aout 2010 Marseille France

Exposition monographique – video – installation – photo
Espace Multimedia Gantner exposition d'été juillet et aout Bourogne France

Video _aUTOPORTRAIT - Simulacres I & II - Corrélation I - _Générescence soustractive - Corner - hQme - VA©UUM _Le Centre d'art mobile _Nef (Consortium) / Dijon . France philippe poirier - venue/ Strasbourg . France _private space / Mulhouse . France

2009
Video _Corner _Générescence soustractive _instants video _Alexandrie . Egypt

Video _aUTOPORTRAIT _Université Lyon 2 _Bron . France

Video installation _Simulacres serie _instants video _Friche belle de Mai Marseille . France

Video _VA©UUM _Electricity festival _la Comédie Reims . France

Video _Depressive fighter I & 2 _instants video _La Fosse Marseille . France

Video _aUTOPORTRAIT _instants video _Friche belle de Mai Marseille . France

Deaf installation _Staccato : _Vinyl fragments string quartet, metallic cables. Mirror 8.00m _Out of storage II Rythmes _Mudam Luxembourg

2008
Video & multimedia _VA©UUM _Multimedia installation & performance /7 Specific screens Order of creation / Theme ::The transparent body :: _Project commissionned by Théâtre le Merlan scène nationale Marseille and APHM _Assistance Publique des Hôpitaux de Marseille

Sound & Light / Acousmatic installation _L'Aitre Blanche _10 PVC tube / HP / Fluorescent tube _L'Aïtre "atrium" Saint Maclou ::Mass grave and ossuary :: _Project commissionned / Theme ::Death :: _Festival Automne en Normandie Rouen . France

Sound installation _TunnelMuziek _24 HP _Commission by Happy New Ears Festival _Kortrijk . Belgium

2007
Video _Corner + Digicode + Depressive Fighter I & II _Festival Trans'électroacoustique GMEM . Marseille . France

Deaf installation _Staccato : _Vinyl fragments string quartet, metallic cables. Mirror . 8.00 m _« old masters, gangs & fashion models », galerie ron mandos, Amsterdam, Netherlands

Deaf installation _Staccato : _Vinyl fragments string quartet, metallic cables. Mirror . 8.00 m _Sound of Music . frac nord-pas de calais, au broelmuseum kortrijk . Belgium

2005
Vidéo performance _Nomansland : _Orders ADDA for les Nuits Electronique . Langogne . France

2004
Deaf installation Staccato : _Vinyl fragments string quartet, metallic cables. Mirror . 8.00 m _LIVE Palais de Tokyo . Paris . France

Video Depressive Fighter II _Euphoria Brooklyn . USA

Video Depressive Fighter I & II : _Von Angesicht zu Angesicht ' Das Antlitz des Menschen _kunstmuseum St. Gallen . Swizerland

2003
Deaf installation Staccato : _Vinyl fragments string quartet, metallic cables. Mirror 8.00m _École d'architecture La Cambre Festival de Flandre Bruxelles. Belgium

Video Depressive Fighter I & II : _Électronic Music Archive Kunsthalle St. Gallen . Swizerland
Object Physical Remix : _Électronic Music Archive Kunsthalle St. Gallen . Swizerland

2002
Audio installation & Live act Danse show Déroutes : de Mathilde Monnier _System AIR : _plastic tubing. engineered harmonicas. (Air) _Glace Amp : _Amplified Ice. drowning of the inner and outer play space _in audio abyss Creation of the Theatre de Paris, European tour

Audio installation & Live act Extended aric tube : _Aric tube . microphones Stroboscope phase : Stroboscopes _microphones on a audio system by Pierre Berthet _Soma : _bowl 1m20 ø . piedzo . MD _Clump : _colored coton threads. Sub Bass . sine wave generator _Les Chants Mécaniques Lille . France

Video Performance Blur Peoples : _MIMINORD Festival Narian-Mar . Syberia

Action in rural space Trou soufflant : _Stone, Engineered harmonica, air Cassis . France

Audio installation & Live act Extended aric tube : _Tube Aric . microphones _Garden amplify : _glass bell . microphones . Flies. Natural audioscape on a audio system _by Pierre Berthet Limeligth Courtrai . Belgium

Audio performance Feed-back-phase+/-flicker : _100 aric tubes . 1 Stroboscope . Sub-Bass . 2 _microphones the action take place in total black out _Biennale des jeunes créateurs Torino. Italy

Audio performance "y"+/- audible : _2 iron pipe . 2 Loud Speakers _LMX étape 3, école supérieure des beaux-arts Le Mans. France

2001
Audio performance Feed-back-phase+/-flicker : _1 Stroboscope . Sub-Bass . 2 microphones the action take place in total black out _centre chorégraphique de Montpellier . France
Audio installation "y"+/- audible : _2 iron pipes . 2 loud speakers LMX step 2, Frac Paca Marseilles France

Audio installations & Live act Dance performance Signé Signés de Mathilde Monnier _Latex pulse : _Latex 1.50m X +/- 5.00m by 19.00m . 2 microphones _Creation Theatre de la ville Paris Tours in Europe
Édition Plastiq ‘édition collective’ Codé_in : _3 leaflet Nantes . France

2000
Édition l’Attente Acouphène : _single page leaflet 1.33m Collection Week-end Bordeaux . France

Deaf installation & Live act MUTE : _Pillow serigraphy le grim / la compagnie Marseille . France

1998
Audio installation Les Goudes Song’s : _stone . loud-speakers . motion sensor+ sequential recording of life in the _neighbourhood Stupeurs et trompette Marseille . France

Audio installation Médecine show : _allow Vinyls. (2 turntables). 2 record objects. Motion sensor. street PA. installation _in the window of a record shop Stupeurs et trompette Marseille . France

1997
Audio installation Les Goudes Song’s : _stones . loud speakers . motion sensor Biennale des jeunes créateurs _Les ateliers d’artiste Marseille . France

Action in the landscape engineered harmonica : _Kite . wind Luminy Marseille . France

1996
Record object vitesse & stabilité variable : _Marseille . France

Audio installation Médecine show : _allow vynils . 2 turntables . 2 record objects . capteur de mouvement. Street PA . _installation in a unoccupied shop Mulhouse . France

1995
Action in private premises L’art de la Fuite : _Records thrown in the water + recording Marseille . France

1994
Street logos I god - You are god - We are all god : _Fly postering 2X3m I god - You are god - We are all god : _music performance Noumatrouff Mulhouse. France _Street logos - car's Tuning target_phallus : _Stickers Mulhouse . France

1993
performance during rock band sonic youth show $onic $hit : _Flyers Les Eurockéennes festival Belfort . France

Record object perpetual slip 7inch : _Mulhouse . France

Exhibition in a squat/ free hanging Immeubles : _collages . color and B&W pictures _Perpetual Slip : _Experimental noise performance with S.Affolder Maison des Arts Altkirch . France

1992
Colective live-act Pyrosis : _Shot Gun Gallery Strasbourg . France

Video Daddy long Legs : _video collage for rock band daddy long legs Mulhouse . France

earlier / 1992 _collective performance in public places - stencils - street logos - graffs

ACQUISITIONS PUBLIQUES ET COLLECTIONS PIVÉES

2005
_Staccato # _Collection permanente du Mudam Fondation Musée d'Art . Luxembourg

2004
_depressive fighter # _Konrad Bitterli c/o Kunstmuseum St.Gallen . Switzerland
Peter Hubacher Herisau . Switzerland

BIBLIOGRAPHIE ET CATALOGUES

2010
_ Catalogue faisant suite aux expositions organisées par Sextant et plus, Marseille et l'Espace Gantner, Territoire de Belfort, Presses du Réel.

2007
_ Catalogue Original 100 artists who made BJCEM Original . Italy

2007
_ Catalogue de l'exposition La force de L'art 01 Grand Palais . paris France

2004
_Catalogue de l'exposition Live . entretien Elodie Royer . Palais de Tokyo . France

1997
_Catalogue Biennial Young Creators of Europe and the Mediterranean . Italy